Extrait de l'article « ETHIQUE »

Les domaines d'action concernés par les éducations à… sont des questions socialement vives (paix, vivre ensemble, santé, environnement, développement durable…). Ils sont situés au plus près des pratiques sociales, ils renvoient non pas à un corpus de savoirs académiques bien défini mais sont issus de compromis politiques à moment donné. Ils se réfèrent à une diversité de champs scientifiques, juridiques, économiques et sont l'objet de controverses[i]. Ne relevant pas d'un consensus universellement reconnu, les apprentissages dans ce domaine se doivent d'être explicités, justifiés.
Plus largement, les éducations à … s'inscrivent dans une volonté de changement social (refondation d'une identité collective, émergence d'une citoyenneté durable, rapprochement de l'école avec le monde économique…), ils répondent à une commande politique dirigée vers l'école. Cette commande ne relève pas simplement de la transmission d'une culture mais également d'une démarche de transformation de cette culture. L'école est ici perçue comme un levier de transformation au service d'une vision de la citoyenneté pour aujourd'hui et pour demain. La mise en place des éducations à … n'est ainsi pas sans poser de questions qui constituent autant de défis à relever.

Des enjeux éthiques
Pour les professionnels impliqués dans les éducations à…, les questions sont nombreuses. Sur quoi fonder la légitimité des éducations à… ? Qu'est ce qui la motive ? Quelle place pour la diversité culturelle ? A quelle vision du bien commun, du rôle des pouvoirs publics ces éducations à… se réfèrent-elles ? Qui décide de ce qui doit être promu ou proscrit ? Quel statut donne-t-on à la personne « sujet » ou « objet » du travail sur la violence, le développement durable, la santé ou l'économie ? Comment la démarche éducative est-elle garante de la liberté de disposer de soi, de l'autonomie des individus notamment des plus vulnérables ? En quoi telle activité éducative est-elle acceptable ? Emergent ainsi des problématiques éthiques et épistémologiques relatives à la légitimité de l'Ecole à intervenir sur des questions socialement vives et à la nature de ce qui est transmis, leur cohérence, le cadrage national, (risque d'instrumentalisation de l'Ecole, poids des lobbyings, pertinence et universalité des choix de contenu, le lien aux disciplines…). Au delà de la question de la légitimité, émergent aussi celles de la place de la personne dans le processus éducatif et des approches et méthodes mises en œuvre.

Autant de questions qui appellent des réponses car les éducations à… ne sont pas neutres. Le fait que les comportements individuels (choix de consommation, rapport au milieu…) voire intimes (santé) soient l'objet d'une éducation ne peut manquer d'interroger sur la place de la personne et de sa liberté dans le dispositif ou sur les référents idéologiques qui conditionnent les choix. D'une façon générale, on peut considérer que les éducation à…. constituent une entreprise d'acculturation dont le mandat serait de promouvoir une nouvelle morale, les valeurs véhiculées par une culture sociale, environnementale ou sanitaireii. La question se pose de savoir qui définit ces valeurs, dans quelle mesure il est légitime de les promouvoir et quel doit être le rôle des enseignants et des autres professionnels dans ce projet. Ce qui pose les problèmes les plus difficiles à résoudre ce n'est pas le fait que toute action d'éducation à… renvoie à des choix idéologiques ni même l'existence de conflits de valeur mais bien la négation de leur existence. En effet, pour certains auteurs, tout est aujourd'hui consensuel : interroger la pertinence et les modalités de l'éducation à la santé (référée à la fois aux données épidémiologiques et à un projet de développement individuel et social) ou de développement durable (la planète est en danger…), de vivre ensemble (il faut lutter contre le communautarisme…) serait l'acte de vils réactionnaires ou de parfaits idiots. Ainsi, à partir du moment ou une liste de comportements et de facteurs environnementaux comme étant « à risque pour la santé, la planète ou le vivre ensemble » est établie, non seulement l'intervention serait éthiquement acceptable par définition mais elle serait un devoir. A notre avis, une démarche d'éducation à… accède à un statut éthique non pas dans la mesure où elle évite tout dilemme mais plutôt si elle permet de développer une véritable conscience des enjeux éthiques qu'elle soulève.

Trois types de questionnements

Dans cette partie, nous prendrons l'exemple de l'éducation à la santé. Il est possible de baliser le champ problématique, de l'organiser autour de trois pôles : les questions liées à la légitimité de l'intervention, celles relatives à la place de l'individu dans le dispositif et enfin les questions générées par la nature des pratiques et méthodes mises en œuvre. Il ne s'agit en aucune façon de signifier que toutes les questions posées rentrent dans ces cadres mais de tenter une expression, la plus intelligible possible, de la complexité du champ. Interroger sa pratique au travers de ces axes ou à l'aide de grilles d'analyse[iii] peut contribuer à faire avancer la réflexion.

Légitimité	Place de la personne	Approches et méthodes
• Statut des légitimations scientifique, économique et politique. • Mise à jour des présupposés idéologiques fondant ces légitimations. • Interpellation de la santé publique comme nouvelle morale. • Façon dont est gérée la tension entre paternalisme et visée émancipatrice.	• Place de la personne, de « l'autre », et de sa liberté dans l'intervention. • Place accordée aux différentes représentations de la santé, des conduites à risque. • Place faite à la complexité des déterminants dont la plus large part échappe aux individus • Mise à jour des enjeux liés au désir de maîtrise. • …	• Mise à jour des présupposés qui sous-tendent l'intervention. • Identification des effets secondaires des méthodes employées. • Place des stratégies de manipulation. • …

• …		

Tableau 1 : Synthèse de quelques-unes unes des questions éthiques posées par l'éducation à la santé

Résoudre les dilemmes éthiques posés par les éducations à …

La question qui se pose ici est moins celle des « théories » de l'éthique que celle des conditions permettant aux acteurs de prendre en charge les questions éthiques posées par les pratiques. En effet, l'agir moral ne se résume pas à la mise en œuvre de codes de bonne conduite mais fait appel aux représentations des sujets. Ces représentations renvoient à des ensembles plus vastes que nous appelons systèmes moraux de légitimation. Dans les sociétés contemporaines multiculturelles, ces systèmes sont très variés ce qui conduit à une pluralité des référents moraux. Face à cette pluralité, se pose la question de ce qui peut être commun à tous et donc de la quête d'un référent universel. La science et le droit que certains considèrent comme des fondements ultimes en vue du discernement ne peuvent permettre de dépasser les dilemmes posés par les pratiques d'éducation à... Il nous semble essentiel d'insister d'une part sur la nécessité d'une prise en compte du réel dans sa complexité et d'autre part à refuser la réduction du discernement éthique à la mise en œuvre de principes, supposés neutres, posés *a priori*. Nous en arrivons ainsi à mettre en avant l'intérêt d'une éthique laissant toute sa place à la mise en tension des systèmes de légitimation des acteurs sans pour autant abandonner sa prétention à l'universalité. A la suite de Denis Müller, c'est à un universalisme concret de type relationnel que nous nous référons[iv].

Des convictions	Tout acte humain n'est pas humanisant	Les situations humaines sont très complexes	Il existe une pluralité de rationalités légitimes	L'agir moral prend sa source dans les représentations de la personne	Il n'est de discernement possible sans la référence à l'universalité
	▼	▼	▼	▼	▼
Des refus	Une éthique réduite au droit positif	La possibilité de juger à partir de l'application de principes simples	L'essentialisme supposant une approche du réel supérieure aux autres	La transparence de l'homme à lui-même, la rationalité comme base unique du jugement	Le relativisme qui nie la possibilité d'un discernement reconnu par tous
	▼	▼	▼	▼	▼
Des attendus	Un discernement éthique visant à produire un jugement moral	Une éthique ascendante, fondée sur l'analyse de la situation	Une véritable interdisciplinarité, une approche systémique du réel	Une prise en compte de la pluralité des systèmes de légitimation	L'universel se découvre dans le mouvement même de problématisation
	▼	▼	▼	▼	▼
Vers une éthique	**Conduisant à une décision**	**En situation**	**Fondée sur une approche systémique**	**Faisant droit à l'explicitation des valeurs**	**En référence à un universel concret relationnel**

Tableau 2 : Proposition d'une approche visant à la prise en charge des questions éthiques posées par les éducations à…

Un discernement collectif

Un éducateur n'est pas une mécanique froide et neutre, c'est un professionnel marqué par une histoire propre, des valeurs, une conception de son mode d'exercice. Ainsi, toute approche de discernement éthique ne peut être ultimement fondée que sur la confiance en sa capacité à choisir de façon libre et responsable. A partir du moment où l'éthique est autre chose que l'application, dans la pratique, de principes pensés de l'extérieur, elle est appel à l'engagement dans le discernement. Il nous semble essentiel de souligner les enjeux du développement de cette capacité de discernement individuel comme collectif chez les acteurs. Nous souhaitons insister sur la dimension collective du discernement éthique en matière d'éducation à…. Les éducations à… sont des objets partagés. Le collectif recèle les ressources nécessaires à la mise à distance critique des situations. La pluridisciplinarité, constitutive des éducations à…, est une chance pour la prise en charge des dilemmes car elle évite l'enfermement dans des rationalités univoques.

Les questionnements éthiques sont particulièrement prégnants dès lors qu'il est question d'éducations à… Ils sont en fait constitutifs de l'activité éducative en elle-même. Sans doute peut-on généraliser la formule de Jean-Pierre Deschamps qui s'exprimait sur l'éducation à la santé à l'ensemble des éducations à… : « L'éthique, non plus comme une réflexion sur les éducations à…, mais comme l'objet de celles-ci »

---

[i] Lange, J.M. & Victor, P. (2006). Didactique curriculaire et « éducation à… la santé, l'environnement et au développement durable » : quelles questions, quels repères ? Recherches sur la communication et l'apprentissage des sciences et des techniques, Didaskalia, n° 28. Lyon : INRP.

ii R. Massé (2003), Ethique et santé publique. Enjeux, valeurs et normativité, Québec, Les Presses de l'Université Laval.

iii Jourdan D. (2012) La santé publique au service du bien commun : politiques et pratiques de prévention à l'épreuve du discernement éthique. Paris Editions de santé.
iv D. Müller (2004), « Relativisme éthique et universalisme concret, une question fondamentale, un enjeu pratique », Ethique & Santé 1 .